

II - INTERET de l'ETUDE des RELATIONS entre les VILLES et les CAMPAGNES
dans les PAYS en VOIE de DEVELOPPEMENT



De nombreux travaux plus ou moins récents ont insisté sur le rôle fondamental des villes dans l'organisation de la vie régionale et nationale des pays développés. Elles y assurent, en effet, l'ancadrement tertiaire général indispensable aussi bien aux entreprises qu'aux particuliers dans tous les secteurs de la vie moderne, et elles constituent le support le plus généralement utilisé pour la localisation de l'activité industrielle. Comme l'a dit P. GEORGE, la région devient alors le produit de la ville, c'est-à-dire que l'espace est découpé par les zones d'influence des centres principaux qui polarisent la vie régionale, soit directement, soit indirectement par l'intermédiaire de villes-relais qui constituent le réseau urbain de la région ainsi délimitée.

Dans les pays en voie de développement où l'activité agricole reste encore prédominante, le rôle possible de la ville dans sa région est avant tout un rôle dans les campagnes, soit sur l'activité des productions agricoles, soit sur les conditions et les modes de vie des ruraux. Dans ces pays, les villes ont souvent été à l'origine la marque d'une pénétration et d'une domination extérieure; les éléments de transformation qu'elles ont apportés dans les campagnes se sont alors traduits par une certaine désorganisation des secteurs traditionnels; on a même parlé de parasitisme urbain, fait qui peut aussi caractériser les villes traditionnelles issues du milieu propre de certains pays sous développés, lorsque les structures foncières entraînaient l'existence de propriétaires non exploitants qui vivaient en ville de la rente foncière fournie par leur propriété rurale. Or on assiste à un essor récent souvent spectaculaire des villes et, en particulier, des grandes villes dans les pays en voie de développement. Il devient alors fondamental d'établir avec précision les liaisons entre ce développement urbain

et les campagnes, soit pour préciser le rôle désorganisateur de ces villes, soit aussi et surtout pour en voir le côté positif dans la transformation des campagnes et l'éveil de celles-ci à des formes économiques et sociales modernes.

C'est pourquoi il a paru intéressant de proposer parmi les thèmes permanents d'études de la section géographique de l'ORSTOM l'analyse des relations entre les villes et les campagnes dans les pays tropicaux. Si le bref exposé qui suit vise à lancer quelques perspectives générales, il faut se défendre pourtant, au stade actuel de la recherche, de toute idée préconçue; le cadre provisoire proposé ne vise qu'à donner un schéma pour faciliter des études concrètes de cas, et pour les rendre plus facilement comparables le jour où elles seront assez nombreuses pour que sonne l'heure d'une synthèse plus structurée.

Pour le moment, il s'agit avant tout de créer une équipe de chercheurs qui, avec des méthodes semblables et un même esprit permettra de multiplier les études de base dont l'implantation doit être choisie en fonction soit des types de villes soit des milieux régionaux.

M. ROCHEFORT